

14 Sports

Football/Suite au limogeage du sélectionneur national du Gabon, Jose Antonio Camacho/Micro-trottoir

Une décision salubre

Propos recueillis par PSNB  
Libreville/Gabon

**Désiré Bakita (président de la commission du football féminin à la ligue de l'Estuaire) :** « Le limogeage de Camacho



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

est un ouf de soulagement. Certes, cela ne résout pas le mal du football gabonais, mais il était à 45% responsable des échecs de notre équipe nationale. Il est temps que la fédération trouve un homme capable de redonner une identité réelle à notre sélection nationale. En 17 sorties avec les Panthères, Camacho a gagné juste deux maigres matches, champion des nuls et maître abonné des défaites. Son limogeage est un soulagement pour ma part. »

**Paul Owone Ekwaghe (chef de quartier Bikélé-Azassi) :** « Pourquoi dans notre pays doit-on toujours attendre la dernière minute pour limoger un entraîneur incompétent ? Je pense que Camacho est le plus nul de tous les sélectionneurs que nous avons connus. Il ne mérite aucune largesse. »

**Marc Ebè Ndoutoume (président de la sous-Ligue du Komo-Mondah) :** « C'est



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

une décision salubre qu'on aurait dû prendre depuis longtemps. Les résultats ne sont pas en sa faveur après autant de défaites et de matches nuls. Certes, Camacho part, mais le problème du football gabonais reste entier. La fédération doit désigner le coach de son choix en fonction des critères. Notamment un coach qui a la connaissance du football africain, la maîtrise de la langue française et que ce der-

nier accepte de vivre au Gabon. Je pense aussi que nous devons amener nos joueurs à cultiver l'esprit patriotique. Ceci doit commencer dès le bas âge, en permettant aux plus petits de défendre les couleurs de leurs classes, lors des matches interclasses ou inter-établissements. D'où la nécessité de remettre en selle les jeux de l'OGSSU (Office gabonais des sports scolaires et universitaires, ndlr). Lorsqu'un jeune accède à l'équipe A, en passant par les U 17, U 20, U 23, voire les A', il aura l'amour de son pays. »

**Saturnin Ibela (coach de CSL) :** « Dans



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

notre métier de coach, il faut retenir que ce sont les résultats qui comptent. Et c'est en fonction des projets et des objectifs qui sont présentés, entre les deux parties. C'est sur cette base que les coaches sont évalués. Au football, ce sont des résultats et des statistiques qui militent pour la sur-

vie d'un entraîneur dans une équipe. Voilà ce que je peux dire par rapport au limogeage du coach Camacho. »

**Serges Bekale (ancien footballeur) :** «



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

En toute objectivité, le limogeage de Camacho à la tête de notre équipe nationale ne devrait surprendre personne. Pour moi, tout a été faussé dès le départ, puisqu'il y a eu un très mauvais casting de la part de ceux qui décident sur le choix des sélectionneurs des Panthères. Nous devons tenir compte de l'environnement, qui joue un rôle très important. Et il y a le facteur de la langue qui compte beaucoup dans la transmission des exercices. Camacho n'est pas un mauvais coach, loin de là, il a un vécu. Mais pour quelqu'un qui n'a jamais entraîné en Afrique et qui ne parle pas français, c'était perdu d'avance.»

Les coulisses

Rassemblées par  
J.F.M

• **Lloyd Palun, la star de la défense gabonaise.** Pendant toute la rencontre, le maigre public ayant effectué le déplacement du stade de l'Amitié mardi dernier, n'a cessé de scander le nom du défenseur droit des Panthères, Lloyd Palun. Interrogé sur la question par les journalistes sur sa cote qui monte au fur et à mesure, très modestement mais visiblement satisfait, Palun a déclaré qu'il était très content de cette reconnaissance, non sans ajouter que cela va lui permettre de travailler plus.

• **Yrondou Moussavou King, plus de peur que de mal.** Touché à la première mi-temps, le défenseur des Panthères, selon un membre du staff médical de l'équipe, a contracté une contusion au niveau du

genou gauche. Dans la foulée, il a reçu un traitement approprié. La même source nous a indiquée que son état de santé n'est pas inquiétant.

• **Chipolopolos, pas de recueillement cette fois.** A chaque fois que l'équipe na-



Photo : J.F. Maroia

tionale zambienne séjourne dans notre pays, sa délégation ne rate pas l'occasion

d'aller se recueillir sur le site de la catastrophe de l'avion transportant les joueurs de ce pays. Cette fois-ci, le chef de la délégation nous a déclaré que faute de temps, ils n'ont pas pu y aller.

• **Les Chipolopolos à l'heure du rajeunissement.** Sur les 22 joueurs convoqués par le sélectionneur de la Zambie, 12 évoluent au pays. Et sur les onze titulaires face au Gabon (0-1), il y avait six locaux dont la moyenne d'âge est de 20 ans, selon l'entraîneur.

• **Les Panthernauts, invisibles.** A chaque match livré par les Panthères, le fan club "Panthernauts" est souvent présent pour se faire entendre. Déçu par la prestation des Panthères, samedi dernier, contre les Hirondelles du Burundi, les Panthernauts étaient invisibles dans les travées du stade de l'Amitié...



Photo : J.F. Maroia

• **Pas de public, pas d'embouteillage.** Si lors du match Gabon/Burundi (1-1), samedi dernier, le public qui avait effectué le déplacement du stade de l'Amitié en grand nombre était confronté aux embouteillages, en revanche cela n'a pas été le cas de mardi écoulé. Malgré la gratuité d'accès au stade lors du match amical Gabon/Zambie, tout était fluide.

Cyclisme/Tour d'Espagne/17e étape  
Valverde réplique à Yates, leader talonné

AFP  
Monte Oiz/Espagne

SUSPENSE maximal sur le Tour d'Espagne ! Le vétéran espagnol Alejandro Valverde, légèrement devancé en contre-la-montre mardi, a repris du temps hier sur le maillot rouge Simon Yates, qu'il talonne au général après une 17e étape remportée avec émotion par le Canadien Michael Woods. Dans le brouillard qui enveloppait le sommet du Mont Oiz, au Pays basque, Woods (31 ans) a lâché ses derniers compagnons d'échappée sur les pentes finales pour

remporter la plus belle victoire de sa carrière, avant de fondre en larmes juste après l'arrivée. " Mon épouse et moi avons perdu notre fils il y a deux mois. Elle était enceinte de 37 semaines et malheureusement il n'a pas vu le jour ", a raconté le Canadien, très ému. " C'était très difficile, nous étions si enthousiastes à l'idée de le voir venir au monde, nous comptions l'appeler Hunter. L'année a été rude pour nous, ma femme a également perdu son père le mois dernier. Je voulais gagner pour elle. " C'est la première victoire d'étape de Woods dans un Grand Tour de trois semaines, et le deuxième succès de l'équipe américaine

EF-Education First après celui de Simon Clarke lors de la 5e étape. Au sommet de ce mirador surnommé "Balcon de Bizkaia" au Pays basque, le Belge Dylan Teuns (BMC) a fini deuxième derrière Woods, l'Espagnol David de la Cruz (Sky) troisième. Et environ trois minutes plus tard, les favoris se sont livrés une dure bataille, fatale à plusieurs grands noms comme le Colombien Nairo Quintana (Movistar), rétrogradé au 6e rang du général, ou le Français Thibaut Pinot (Groupama-FDJ), désormais neuvième. " Ça arrive d'avoir des jours sans ", a souligné Pinot à l'arrivée. " Il ne fallait pas que ça tombe

sur une journée aussi dure mais c'est comme ça. Après il reste deux belles étapes (en Andorre, NDLR) donc ce n'est pas fini." **DUEL AU SOMMET.** La victoire finale de cette Vuelta pourrait désormais se résumer à un duel au sommet entre l'inoxydable Valverde (38 ans), lauréat de l'épreuve en 2009, et Yates (26 ans), qui redoute de vivre le même effondrement que sur le Tour d'Italie en mai, où il avait perdu le maillot rose en dernière semaine. Valverde avait cédé sept secondes à Yates mardi écoulé dans le "chrono" de Torrelavega. Il en a repris huit hier, revenant à seulement 25 se-

condes du Britannique à quatre jours de l'arrivée à Madrid. Et il reste deux étapes de haute montagne, demain vendredi et samedi en Andorre, pour décider de l'issue de ce Tour d'Espagne. " Tout cela est encore très long. Pour le moment, les écarts sont très faibles mais à tout moment, on peut faire de grosses différences ", a prévenu Valverde. Dans cette course d'élimination, l'épatant espagnol Enric Mas (3e du général, Quick-Step), le seul à pouvoir suivre l'accélération de Valverde dans le final, et le Colombien Miguel Angel Lopez (4e, Astana) peuvent encore prétendre au po-

dium, tout comme le Néerlandais Steven Kruijswijk (5e, LottoNL-Jumbo). " Les écarts sont très faibles derrière moi et on ne peut écarter personne de la course ", a résumé Yates. Ce jeudi, la 18e étape (186,1 km) entre Ejea de los Caballeros, en Aragon, et Lleida, en Catalogne, offre aux sprinteurs une avant-dernière opportunité de briller avant le traditionnel emballage massif dimanche dans les rues de Madrid. Et un répit bienvenu pour les cadors avant le dénouement de cette Vuelta.